

Le 24 octobre 2016

Dossier de presse

Moi(s) Sans Tabac : les équipes de l'AP-HP se mobilisent

Les équipes de l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris se mobilisent pour le Moi(s) Sans Tabac 2016. Tout au long du mois de novembre, plusieurs actions seront organisées dans ses hôpitaux, pour ses patients, ses professionnels et le grand public. A cette occasion, l'AP-HP proposera par exemple une prise en charge des traitements de ses personnels fumeurs dans tous ses hôpitaux.

En Ile-de-France, l'AP-HP, avec ses 28 consultations de tabacologie dans 22 de ses 39 hôpitaux, propose des prises en charge de prévention et de traitement du tabagisme. Elles sont accessibles à tous, adultes, jeunes, femmes enceintes, présentant ou non des pathologies associées, quel que soit leur niveau de revenus, qu'il s'agisse de patients externes ou hospitalisés.

L'offre de soins est souvent assurée en première intention par les services de médecine ou de chirurgie pour les cas simples avec possibilité de recours aux équipes spécialisées pluridisciplinaires médicales et paramédicales formée en tabacologie/addictologie.

Les consultations spécialisées en tabacologie s'adressent à tous les fumeurs. La prise en charge du tabagisme est par ailleurs particulièrement recommandée si une intervention chirurgicale est programmée. L'AP-HP a également ouvert des consultations de tabacologie et d'addictologie spécialisées pour les femmes enceintes et les adolescents.

Les tabacologues/addictologues de l'AP-HP assurent aussi des missions de soins, d'enseignement, de formation, de recherche et de coordination régionale avec les autres partenaires. L'AP-HP est notamment membre fondateur du réseau Hôpital sans tabac, qui s'est élargi pour devenir le réseau national des établissements de soin pour la prévention des addictions « RESPADD ».

Plus largement, l'AP-HP propose pour les personnes ayant une conduite addictive une palette complète de prises en charge spécifiques, assurées en consultation, en hospitalisation de jour, en hospitalisation complète programmée ou non programmée, y compris en services de soins de suite et de réadaptation. En 2015, plus de 82 000 consultations externes ont été réalisées à l'AP-HP et plus de 7 000 patients hospitalisés ont été pris en charge dans les services hospitaliers par les équipes de liaison et de soins en addictologie ELSA, hors des services addictologie (par ex. hépatologie, pneumologie, cardiologie, ...). Les trois centres de recours sont le centre cocaïne à l'hôpital Paul-Brousse, les centres de références pour les addictions aux jeux en ligne à Bichat et Paul Brousse. L'AP-HP collabore aussi avec des centres médico-sociaux, notamment des Centres de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie (CSAPA).

***A propos de l'AP-HP :** L'AP-HP est un centre hospitalier universitaire à dimension européenne mondialement reconnu. Ses 39 hôpitaux accueillent chaque année 8 millions de personnes malades : en consultation, en urgence, lors d'hospitalisations programmées ou en hospitalisation à domicile. Elle assure un service public de santé pour tous, 24h/24, et c'est pour elle à la fois un devoir et une fierté. L'AP-HP est le premier employeur d'Ile de France : 100 000 personnes – médecins, chercheurs, paramédicaux, personnels administratifs et ouvriers – y travaillent. <http://www.aphp.fr>*

Contact presse : Service de presse de l'AP-HP : Anne-Cécile Bard & Marine Leroy - 01 40 27 37 22 - service.presse@aphp.fr

Sommaire

- Moi(s) sans tabac : les actions dans les hôpitaux de l'AP-HP [p3](#)
- Le tabagisme chez la femme enceinte : comment le combattre sans souffrir ? [p11](#)
- Précarité et tabagisme [p12](#)
- La prise en charge des adolescents [p13](#)
- L'intégration de la cigarette électronique dans la prise en charge des fumeurs [p14](#)
- Généralisation d'une procédure " 1er-jour " ultra simplifiée de prise en charge systématique des fumeurs dès leur admission dans les services par les infirmières [p15](#)
- Des travaux de recherche [p15](#)

Moi(s) sans tabac : 76 actions déjà programmées dans les hôpitaux de l'AP-HP

A l'hôpital Robert-Debré

- Pour les usagers

Pour les femmes enceintes et les adolescents, distribution de substituts nicotiques gratuits

Pour les fumeurs en situation vulnérables, mise à disposition de substituts nicotiques lors des consultations tabacologiques

- Pour le personnel

Le 8 novembre : réunion d'accueil du groupe « ARRÊT du TABAC », avec notamment mesure du monoxyde de carbone et délivrance des produits d'aide à l'arrêt

Le 8 novembre : opération de tests de e-cigarettes « TRIP-VAP » pour 20 fumeurs recrutés

Le 15 novembre, une initiation à la Mindfulness pour le groupe

Le 22 novembre, réunion de suivi du groupe « ARRÊT du TABAC » avec délivrance des substituts nicotiques pour les 14 jours suivants

- Pour tous

Le 29 novembre, clôture de l'opération Moi(s) sans tabac, ouverte à tous, usagers et personnels

Dans les hôpitaux universitaires Ile-de-France Ouest

Expérience pilote sur Ambroise-Paré, repérage de zones fumeurs et zones de vapotage

- Pour la prise en charge des fumeurs

Le 9 novembre à Sainte-Périne :

- Séance d'essai d'e-cigarette, avec l'association 'vape du cœur' et le réseau RESPADD
- Séance de mesures du monoxyde de carbone (CO testeur) et de la capacité respiratoire

Le 16 novembre à Ambroise-Paré :

- Séance d'essai d'e-cigarette, avec l'association 'vape du cœur'
- Séance de tests du monoxyde de carbone et de la capacité respiratoire
- Réalisation d'un "speed vape dating", au niveau du "chalet des associations" entre 10h00 et 13h00 avec l'association "vape du cœur"

Le 29 novembre à Berck :

- Séance d'essai d'e-cigarette, avec l'association 'vape du cœur'
- Séance de mesures du monoxyde de carbone (CO testeur) et de la capacité respiratoire

Le 30 novembre à Raymond-Poincaré :

- Séance d'essai d'e-cigarette, avec l'association 'vape du cœur'
- Séance de mesures du monoxyde de carbone (CO testeur) et de la capacité respiratoire

Pour les fumeurs en situation vulnérables, mise à disposition de substituts nicotiques lors des consultations tabacologiques à Ambroise Paré

Dans les Hôpitaux Universitaires Est Parisien

- Pour le personnel fumeur

Consultation de tabacologie et gratuité des substituts nicotiques

Relevé de la consommation du tabac en médecine du travail

- Pour la prise en charge des fumeurs

Proposition à des unités hospitalières concernées et motivées par la prise en charge du tabac (par exemple : psychiatrie, pneumologie Tenon, Orthopédie Saint-Antoine...) :

- Evaluation initiale des connaissances du personnel ainsi que de la prise en charge du tabac (début novembre au cours d'une journée)
- Mise en place d'une dotation de substituts nicotiques
- Une formation du personnel, prescription des substituts nicotiques (par le personnel soignant)

Evaluation finale fin novembre (prise en charge du tabac, prescription des substituts nicotiques, nombre de consultations de tabacologie)

Pour les fumeurs en situation vulnérables, mise à disposition de substituts nicotiques lors des consultations tabacologiques à l'hôpital Tenon

A l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière

- Pour les usagers

Renforcer la prise en charge des patients

Diffuser et décliner dans toutes les unités d'hospitalisation la procédure de prise en charge systématique de tous les patients fumeurs mise en place dans le service de chirurgie maxillo-faciale (avec le Pr Chloé BERTOLUS) qui s'appuie, entre autres, sur la loi du 16 janvier 2016 concernant la prescription des substituts nicotiques par le personnel paramédical.

Envers les plus démunis avec l'association la Vape du Cœur

Proposer à 10 fumeurs en grande précarité des cigarettes électroniques et substituts aux plus démunis, en consultation PASS et en s'appuyant sur les associations humanitaires proches dans le cadre d'un protocole RESPADD financé par l'Assurance maladie pour le Moi(s) sans tabac.

Envers les fumeurs vulnérables

Proposer à 30 fumeurs vulnérables des substituts gratuits aux plus démunis, à l'ELSA, addictologie, consultation de médecine, pneumologie dans le cadre d'un protocole RESPADD financé par l'Assurance maladie pour le Moi(s) sans tabac.

- Pour le personnel

Semaine du 7 au 10 novembre :

Le Speed Vap dating

Sous forme de rapide rencontre, façon speed dating des vapoteurs (ou anciens vapoteurs) membres du personnel font part de leur expérience à des candidats à l'arrêt du tabac, tentés par la e-cigarette

Testing de la vape

La chance qu'un fumeur quitte pour le tabagisme pour la vape dépend avant tout du plaisir ressenti en gorge dans les 5 premières secondes. Seul une minorité de fumeurs qui essayent une cigarette électronique l'adoptent, car le ressenti en gorge (throat-hit) de la première expérience est rarement bon. Le but de ce testing réalisé avec une e-cigarette à double chambre est de tester une procédure qui démultiplie le nombre de fumeurs qui trouvent après une brève série de test, le produit idéal pour lui

« Ce mois, j'arrête »

Accompagner les membres du personnel sensibilisés par la campagne nationale « le moi(s) sans tabac » dans leur démarche de sevrage tabagique : organisation de réunions, soutiens, émulation, mise à disposition de substituts nicotiques

Avec la Faculté de médecine (UMPC)

Sensibilisation et formation renforcée des externes de l'Université Pierre et Marie Curie avec mesure avant et après « le Moi(s) sans tabac » de la prescription de substituts nicotiques par les services pour les patients hospitalisés

La Vap du Coeur

Pour que la lutte contre le tabagisme n'oublie personne : mise en place d'une « Vap du cœur ». Proposer des cigarettes électroniques aux plus démunis, en consultation PASS et en s'appuyant sur les associations humanitaires proche

Paris Patch

Proposer des patchs aux personnes vulnérables déjà suivies dans nos services (Equipe de liaison et de soins en addictologie « ELSA », addictologie, maternité, pneumologie). Consultations par l'équipe de liaison en addictologie ELSA avec évaluation addictologique globale, informations et prévention, entretien motivationnel, réduction des risques et des dommages liés au tabac, délivrance gratuite de substituts nicotiques)

Dans les Hôpitaux Universitaires Paris Ouest

A l'hôpital européen Georges-Pompidou

- Pour les visiteurs

Le 14 novembre 2015 conférence du Dr Anne-Laurence Le Faou, Présidente de la Société Francophone de Tabacologie, de 12h30 à 13 h30 à l'auditorium de l'HEGP. Un stand d'information du public se tiendra dans la rue hospitalière de 10h à 15 h avec proposition de mesure du CO dans l'air expiré, kits mois sans tabac de l'Agence nationale de santé publique et prise de rendez-vous minute.

- Pour les patients en situation sociale difficile

L'HEGP recevra les fumeurs précaires en groupe et en individuel au courant du mois sans tabac. Les traitements nécessaires à l'arrêt seront fournis gratuitement chaque semaine grâce à un financement de la caisse nationale d'assurance maladie. Les données de sevrage des fumeurs précaires reçus à l'HEGP et Corentin-Celton à l'occasion du mois sans

tabac et l'analyse de leurs motivations et craintes à l'arrêt feront l'objet d'un travail de recherche

- Pour le personnel

Une semaine en novembre, patchs et substituts oraux gratuits dans le cadre d'une prise en charge en consultation de tabacologie à l'HEGP

A l'Hôpital Corentin Celton

- Pour les visiteurs

Le 17 novembre 2015, conférence du Dr Anne-Laurence Le Faou, Présidente de la Société Francophone de Tabacologie, de 12h30 à 13 h30 à la salle Feuchères. Un stand d'information du public se tiendra dans la salle Feuchères de 10h à 15 h avec proposition de mesure du CO dans l'air expiré, kits mois sans tabac de l'Agence nationale de santé publique et prise de rendez-vous minute.

- Pour le personnel

Une semaine en novembre, patchs et substituts oraux gratuits dans le cadre d'une prise en charge en consultation de tabacologie à l'hôpital Corentin Celton

Dans les Hôpitaux universitaires Paris Sud

A l'hôpital Antoine-Béclère

Lundi 7 novembre de 15:30 à 17:00 : « Venez tester une nouvelle cigarette électronique pour vous encourager à l'arrêt du tabac » - Tests de e-cigarettes et de substituts, stand animé par Marion Adler, tabacologue à l'hôpital Béclère et par l'association / Trip VAPE. Salle du Hall.

Lundi 21 novembre de 15:30 à 17h : « Comment prendre en charge le sevrage tabagique sans souffrance et quelle place pour la cigarette électronique dans le sevrage ? » tournée vers le personnel de l'hôpital ainsi que les professionnels des environs – Dr Marion Adler – Dr Augustin Chassaing – Dr Daniel Karenthi, Sophie Choulika

Mercredi 23 novembre 12h-14h : stand d'information avec testeurs CO pour le personnel, restaurant du personnel.

Mercredi 23 novembre 14h-16h : « Arrêter de fumer sans souffrir et sans grossir, c'est possible » stand d'information pour le grand public avec testeurs de CO, informations sur le sevrage tabagique et sur la cigarette électronique. Maison des usagers, hall de l'hôpital.

En continu sur tout le mois : formation dans les différents services hospitaliers pour la prise en charge des patients fumeurs hospitalisé ou en ambulatoire (chirurgie) : sur demande des services

A l'hôpital Bicêtre

Lundi 14 novembre de 14h à 17h : « Fumeurs hospitalisés : quelle prise en charge, quels traitements ? » formation destiné aux professionnels de l'hôpital, dispensée par le Dr Augustin Chassaing, tabacologue, et Marine Soucin, psychologue, salle bleue bâtiment Laforce.

A l'hôpital Paul-Brousse

- Pour le personnel

Les 2, 9, 17 et 22 novembre. Une plage de consultation d'une demi-journée hebdomadaire, d'accès libre et gratuit ouverte pour le personnel de l'hôpital pour un RDV informatif personnalisé avec un tabacologue (sur inscription préalable via une page web) – une demi-journée par semaine, créneaux de 15-20 min par personne, au Centre d'Enseignement, de Recherche et de Traitement des Addictions (CERTA) de Paul-Brousse :

- Mercredi 2 novembre : 14h -16h00, Dr Véronique Besançon (médecin tabacologue)
- Mercredi 9 novembre : 10h30 – 12h30, Carina Roque Azevedo (IDE Tabacologue)
- Jeudi 17 novembre : 14h – 16h00, Dr Patrick Dupont (médecin tabacologue)
- Mardi 22 novembre : 11h – 13h00, Dr Françoise Bouvier (médecin tabacologue)

En continu sur tout le mois : formation des professionnels de santé dans les différents services hospitaliers pour la prise en charge des patients fumeurs hospitalisés ou en ambulatoire (chirurgie), sur demande des services hospitaliers, dispensée par le CERTA.

- Pour les patients

Pendant le mois de novembre, interventions spécialisées assurées par les addictologues du site, programmées dans les services hospitaliers.

Dans les hôpitaux Universitaires Paris Seine-Saint-Denis

Avicenne, Jean Verdier, René Muret

-Pour les professionnels fumeurs

Tout au long du mois de novembre, passage des équipes de liaison et de soins en addictologie ELSA au niveau des différents services pour informer les personnels sur la prise en charge du tabagisme pour eux-mêmes (consultation tabac sur site, délivrance gratuite des substituts nicotiques sur ordonnance au niveau de la pharmacie)

-Pour les professionnels

Tout au long du mois de novembre, passage des équipes de liaison ELSA au niveau des différents services pour informer les personnels sur la prise en charge du tabagisme des patients (dépistage du statut tabagique, test de Fagerström, utilisation des substituts nicotiques...)

- Pour les patients en situation sociale difficile

Tout au long du mois de novembre, l'Hôpital René Muret recevra les fumeurs précaires en groupe et en individuel au courant de novembre. Les traitements nécessaires à l'arrêt seront fournis gratuitement grâce à un financement de la caisse nationale d'assurance maladie.

- Pour tous

Ateliers d'informations sur le tabac, la dépendance, les traitements, la cigarette électronique et la mesure du monoxyde de carbone (CO testeur) et de la capacité respiratoire.

- Les mercredis après-midi à Avicenne

- Les jeudis après-midi à Jean Verdier
- Les lundis après-midi à René muret

Le recensement et l'aménagement des espaces fumeurs vont également être discutés sur les 3 sites.

Dans les hôpitaux universitaires Saint-Louis et Lariboisière

- Pour tous

Promotion de l'utilisation de substituts nicotiniques et du vapotage :

- **le 8 novembre à Lariboisière** de 11h30-13h30: stands à la Galerie bleue proposés par les addictologues, l'équipe de diététique, les étudiants de l'IFSI et l'association AIDUCE (Association Indépendante, Des Usagers de Cigarettes Electroniques)

- **le 24 novembre de 11h30-13h30 à Saint-Louis et Fernand-Widal** : stands à la Galerie bleue proposés par les addictologues, l'équipe de diététique, les étudiants de l'IFSI et l'association AIDUCE (Association Indépendante, Des Usagers de Cigarettes Electroniques)

Stands d'informations :

- **le 7 novembre à Saint-Louis** : stand d'information animé par la MNH, dans le hall de l'hôpital

- **le 21 novembre à Lariboisière** : stand d'information animé par la MNH, à la Galerie Jaune

- **le 21 novembre à Fernand Vidal de 11h30-13h30** : stands proposés par les addictologues du GH et les étudiants de l'IFSI, au restaurant du personnel

Le 29 novembre de 10h à 16h dans les hôpitaux Emile-Roux et Henri-Mondor

- Pour tous

Le 29 novembre, opération d'information et de dépistage à l'aide de questionnaires, mesure du monoxyde de carbone (CO testeur) et de la capacité respiratoire et mini-spiromètres : restaurant du personnel à Emile Roux et hall d'accueil de l'hôpital Henri-Mondor

A l'hôpital Bichat et à l'hôpital Beaujon

- Pour le personnel

Le 2 novembre, présentation de l'action Moi(s) sans tabac et sensibilisation auprès de tous les nouveaux internes de l'hôpital, au cours de leur réunion d'accueil

Le 7 novembre, recensement du statut tabagique de chaque patient hospitalisé dans l'hôpital et prise de connaissance du lien direct, indirect ou absence de lien du tabagisme du patient avec la pathologie motivant son hospitalisation actuelle. (Participation des cadres)

Le 22 novembre, affichage des résultats du recensement effectué le 7 novembre

- Pour tous

Le 22 novembre, manifestation au niveau du grand hall de l'hôpital avec présence de stands ; participation en plus du service d'addictologie, de la Médecine du travail, du service social du personnel, de l'association sportive de l'hôpital, de la ligue contre le cancer, de la MNH

A l'hôpital Louis-Mourier

- Pour les professionnels

Le 22 novembre, intervention auprès du personnel de l'hôpital devant le self (mesure de CO, distribution de patch)

Le 24 novembre, suivi de l'intervention auprès du personnel de l'hôpital (mesure du CO sous patch), et intervention spécifique auprès des étudiants en soins infirmiers (mesure de CO, distribution de patch)

Dans les Service Central des Ambulances / Service Central des Blanchisseries / Sécurité, Maintenance et Services

- Pour le personnel

Campagne d'information et de sensibilisation à l'arrêt du tabac "la vie sans tabac". Séance de mesures du monoxyde de carbone (CO testeur) et de la capacité respiratoire

Ateliers de sophrologie - relaxation sur le thème "arrêt du tabac, comment gérer son stress"

A l'hôpital Necker-Enfants malades

- Pour tous

Octobre : Lancement du concours de dessin: Dessine un monde sans tabac

Le 7 novembre, conférence sur l'arrêt du tabac - stand d'information sur l'opération et ses outils, affichage, distribution de substituts de tabac par la médecine du travail présentation de différentes techniques : shiatsu, accuponcture, hypnose... speed dating entre des anciens fumeurs et des personnes qui souhaitent arrêter

Novembre : recensement des abris fumeurs sur l'hôpital et installation d'un cendrier interactif

A l'hôpital Cochin

- Pour le personnel

Le 25 octobre de 11h à 14h : Stand de prévention & d'information / Pr Florence Thibaut (Equipe de liaison et de soins en addictologie ELSA)

- Mesurez le taux de monoxyde de carbone (CO testeur) présent dans vos poumons

- Testez votre dépendance à la nicotine

- Échangez autour de sujets spécifiques liés à la dépendance, les effets positifs de l'arrêt...

Le 27 octobre de 12h30 à 14h : Café - Moi(s) sans tabac

Quelle prise en charge & quels traitements au quotidien ?

Animé par le Dr Frédérique AUBOURG

Le 3 novembre de 12h30 à 14h : Séance de sophrologie

Mieux gérer son stress et faire face aux situations de manque, animé par le Dr Frédérique AUBOURG. Cette séance de sophrologie permettra de mettre en place des mécanismes mentaux pour faciliter le sevrage tabagique

Le 4 novembre de 13h à 15h30 : Consultation individuelle d'aide au sevrage tabagique/Pr Florence Thibaut (ELSA)

Le 8 novembre de 11h à 14h : Stand de prévention & d'information

- Mesurez le taux de monoxyde de carbone présent dans vos poumons
- Testez votre dépendance à la nicotine
- Échangez autour de sujets spécifiques liés à la dépendance, les effets positifs de l'arrêt...

Le 17 novembre de 12h30 à 14h : Café - Moi(s) sans tabac

- Comment prévenir et traiter les rechutes ?
 - Évaluer, analyser et renforcer votre motivation pour vous permettre d'avancer
- Animé par le Dr Frédérique AUBOURG

Le 18 novembre de 13h à 15h30 : Consultation individuelle d'aide au sevrage tabagique/Pr Florence Thibaut (ELSA)

Le 22 novembre de 11h à 14h : Stand de prévention & d'information

- Mesurez le taux de monoxyde de carbone présent dans vos poumons
- Testez votre dépendance à la nicotine
- Échangez autour de sujets spécifiques liés à la dépendance, les effets positifs de l'arrêt...

Le 23 novembre de 12h30 à 14h : Séance de sophrologie

Accompagnement et suivi pendant la période de sevrage tabagique *

Animé par le Dr Frédérique AUBOURG

* Cette séance de sophrologie permettra de mettre en place des mécanismes mentaux pour faciliter le sevrage

Le 25 novembre de 13h à 15h30 : Consultation individuelle d'aide au sevrage tabagique/Pr Florence Thibaut (ELSA)

Le 30 novembre de 12h30 à 14h : Café - Moi(s) sans tabac

L'arrêt du tabac & vous

- Quels bienfaits pour votre santé ?
 - Quelques astuces pour surmonter les symptômes du sevrage du tabac
- Animé par le Dr Frédérique AUBOURG

Le 14 décembre de 12h30 à 14h : Séance de sophrologie & Clôture du moi(s) sans tabac / remise de diplômes et récompenses

Suivi pendant la période post-sevrage - si l'on sent que l'on peut encore rechuter *

Clôture du moi(s) sans tabac / remise de diplômes et récompenses

Animée par le Dr Frédérique AUBOURG

* Cette séance de sophrologie permettra de mettre en place des mécanismes mentaux pour faciliter le sevrage tabagique

Le tabagisme chez la femme enceinte : comment le combattre sans souffrir?

Environ 30 % des femmes fumeuses avant d'être enceintes le sont encore le jour de l'accouchement en France. Le tabac est le facteur de risque de la grossesse le plus facilement modifiable. Le bénéfice à l'arrêt se fait ressentir en moins de 24 heures par l'élimination du monoxyde de carbone (CO), toxique pour le fœtus, contenu dans la fumée de tabac.

Le traitement doit être individuellement adapté à chaque patiente, en prenant compte des signes de manque, mais aussi des symptômes liés à la grossesse.

Les traitements par substitution nicotinique chez la femme enceinte seront donc une aide appropriée pour toute femme qui n'arrive pas à arrêter de fumer spontanément en début de grossesse, en apaisant le manque ressenti lors du sevrage tabagique et en permettant d'éliminer très rapidement toutes les substances nocives de la cigarette comme le monoxyde de carbone - CO. Ces traitements sont cependant souvent mal utilisés, l'efficacité maximum ne pouvant être atteinte que si l'on associe les patchs aux formes orales (gommes, pastilles, spray buccal, inhalateur) et si les doses sont bien adaptées au besoin de chaque patiente. Ils sont souvent sous-dosés et manquent ainsi d'efficacité.

Il faut avant tout rassurer la patiente en expliquant que le sevrage tabagique pourra ainsi s'effectuer sans souffrance du manque et sans « interdit ». Une crainte majeure du traitement est en effet la peur de ne pas pouvoir prendre une cigarette en même temps que les substituts nicotiniques par crainte d'un accident cardiaque. Il n'y a pas de danger à les associer : la cigarette, par sa fumée est toxique, mais sa toxicité n'est pas augmentée par le patch, ce dernier ne contenant que de la nicotine.

Il est évidemment dans l'intérêt de la patiente et de son futur bébé, que le sevrage total soit atteint le plus rapidement possible, mais toujours au rythme de ce que ressent la mère, et avec une aide lui permettant de ne pas ressentir le manque, donc sans stress, ni déprime et sans fringale

L'accompagnement psychologique avec les thérapies comportementales et cognitives et l'entretien motivationnel à chaque consultation permet bien évidemment d'améliorer l'aide.

La place de la cigarette électronique ou vapoteuse, dans le sevrage tabagique est une réalité que les professionnels ne peuvent plus ignorer, même s'il s'agit, chez la femme enceinte, de rester prudent. La vapoteuse peut être associée aux traitements validés si le patient le désire, et chez une femme enceinte qui vapote, même si le conseil d'utiliser plutôt les substituts nicotiniques reste de mise.

Enfin, une femme enceinte qui arrête de fumer uniquement pour son bébé risque de reprendre le tabac à l'accouchement. Il est donc important d'aider toute femme enceinte à s'approprier son sevrage pour sa propre santé et à apprécier tous les bénéfices à l'arrêt, comme l'amélioration de la respiration, ainsi que les économies que cela représente. Les traitements pourront être poursuivis lors de l'allaitement.

Les traitements sont donc à intégrer dans le cadre d'une prise en charge globale, d'un soutien psychologique, d'un accompagnement et d'une prise en charge des effets indésirables pouvant survenir au cours du sevrage tabagique. Le traitement est poursuivi le temps nécessaire pour permettre d'éviter le risque de reprise du tabagisme, ce temps pouvant aller de quelques semaines à quelques mois, l'idéal étant de poursuivre l'accompagnement après l'accouchement.

FOCUS : consultation en obstétrique depuis 2000 à l'hôpital Antoine-Béclère

Dans la consultation proposée en obstétrique à l'hôpital Antoine Béclère, la thèse d'une étudiante en pharmacie a permis de mettre en évidence la nécessité de proposer des substituts nicotiques aux patientes pour les aider dans leur démarche de sevrage. Il a été mis en évidence une nette amélioration du poids de naissance du bébé, quand la femme arrête de fumer, avec des substituts nicotiques, par rapport à la femme fumeuse.

L'étude a aussi mis en évidence une amélioration du poids de naissance des nouveaux nés, chez un troisième groupe de patientes ayant nettement diminué le tabagisme, avec une substitution nicotinique.

Depuis plusieurs années, les femmes enceintes sont accompagnées avec des traitements associant patchs aux formes orales de nicotine pour optimiser la prise en charge. La femme enceinte a souvent besoin de doses plus importantes de nicotine. La cigarette électronique semble également avoir une place importante dans l'aide pour certaines femmes enceintes dans leur sevrage tabagique.

La prise en charge des adolescents

A l'AP-HP, les hôpitaux Robert-Debré, Louis-Mourier, Antoine-Béclère, Armand-Trousseau, Lariboisière et Paul-Brousse proposent des prises en charge en tabacologie spécifiques aux adolescents. Les consultations hospitalières, l'activité de liaison en milieu pédiatrique et les hôpitaux de jour sont par ailleurs complémentaires aux prises en charge en consultations jeunes consommateurs, en maison des adolescents, et au travail des infirmières scolaires.

Le tabagisme des jeunes, un enjeu de santé publique

Il touche plus de 43% des jeunes à 17 ans. On constate depuis 2008 une reprise du tabagisme quotidien, surtout chez les filles. Les études montrent également que la proportion de fumeurs intensifs (plus de 10 cigarettes par jour) est restée stable, ce qui témoigne de la difficulté de modifier les comportements des adolescents les plus dépendants au tabac. Le tabac est le seul produit où les niveaux de consommation sont aujourd'hui équivalents entre filles et garçons. Le collège est une période de forte initiation et un temps où les premières consommations régulières s'installent : le passage de la 4ème à la fin de la 3ème est la période charnière. La France se situe parmi les pays européens où le nombre de jeunes de 16 ans usagers récents de tabac est le plus élevé (6ème sur 36 pays).

La dépendance au tabac s'installe très rapidement, souvent moins d'un an après l'initiation, et elle sera d'autant plus forte que l'initiation est précoce. Une consommation occasionnelle suffit à provoquer la dépendance. L'initiation au tabac semble influencée par des facteurs tels que l'accessibilité du tabac, l'influence des pairs, le tabagisme des parents, la personnalité, le stress, la situation familiale (parents divorcés, conflits intrafamiliaux...). Produit à faible pouvoir psychoactif, le tabac est encore trop banalisé. Alors qu'il s'agit de la substance la plus largement consommée par les jeunes, il est souvent considéré comme un problème secondaire.

Par ailleurs, de nouveaux modes d'usage se répandent. Le tabac est consommé sous d'autres formes : la chicha (narguilé, pipe à eau, etc.), le tabac à rouler, le tabac à chiquer, mélangé au cannabis dans les joints. De nombreuses idées fausses circulent autour de ces usages parfois perçus à tort comme moins nocifs. Lors d'une séance de chicha par exemple, le consommateur inhale 125 fois plus de fumée que lorsqu'il fume une cigarette, 25 fois plus de goudrons, 10 fois plus de monoxyde de carbone (CO) et 2,5 fois plus de nicotine.

Les jeunes français sont enfin les plus importants consommateurs de cannabis en Europe et son usage régulier continue d'augmenter chez les jeunes de 17 ans. Il est essentiellement fumé avec du tabac, ce qui expose les jeunes consommateurs de cannabis aux risques du tabac. Le cannabis lorsqu'il est fumé comporte également d'autres risques liés à sa combustion : la fumée d'un joint de cannabis contiendrait 7 fois plus de monoxyde de carbone et de goudrons que la cigarette. Fumer 3 joints par jour ferait ainsi courir les mêmes risques qu'un paquet de cigarettes quotidien.

Pourtant les jeunes sont nombreux à souhaiter arrêter de fumer et l'AP-HP propose différentes prises en charge. Des stratégies de réduction des risques doivent également être envisagées avec les jeunes qui ne souhaitent ou ne peuvent pas arrêter leur consommation. Néanmoins certaines prises en charge même si elles n'ont qu'un impact relatif sur la nocivité de l'usage, peuvent enclencher un processus et être une étape clé vers le changement.

La prévention, qui est aussi une des missions essentielles des équipes soignantes, doit veiller à combiner des actions, dont l'efficacité a été démontrée. Elle aura pour principaux objectifs de : renforcer les facteurs de protection, réduire les facteurs de risque et mettre en œuvre les mesures nécessaires pour que l'environnement soit le moins propice possible à la consommation.

Précarité et tabagisme

Il y a 5 à 6 fois plus de fumeurs chez les hommes et les femmes en situation de précarité, et 80% des cancers du poumon sont imputables au tabagisme : la surexposition au tabagisme des individus socialement défavorisés explique en partie le fait que les taux de mortalité par cancer du poumon soient plus élevés dans ces populations.

La politique de lutte contre les inégalités sociales de santé passe donc par la prévention du tabagisme dans les populations socialement défavorisées.

Compte tenu des échecs fréquemment rencontrés par les fumeurs en situation de précarité dans leurs tentatives de sevrage, les consultations d'aide au sevrage tabagique doivent offrir un accompagnement intégrant une solide dimension psychosociale.

FOCUS – Le centre ambulatoire d'addictologie de l'HEGP

Le centre ambulatoire propose une délivrance hebdomadaire de traitement de substitution nicotinique dans le cadre d'un accompagnement en groupe ou individuel pour les fumeurs en situation sociale difficile. Cette prise en charge proposée est en cours d'évaluation.

L'intégration de la cigarette électronique dans la prise en charge des fumeurs

Toutes les consultations de tabacologie ont intégré dans leur pratique la cigarette électronique à côté des traitements validés de l'arrêt. L'AP-HP est par ailleurs promoteur d'un grand essai clinique qui va évaluer la vape. Les experts de l'AP-HP jouent un rôle important dans l'évaluation et l'intégration de ce nouveau produit dans la libération des fumeurs du tabac.

Des actions sur la vape sont développées dans le cadre du Moi(s) sans Tabac. Avec la Vape du cœur et le RESPADD, des actions sont notamment conduites pour les plus précaires. Des testings seront conduits pour déterminer rapidement la composition du liquide et le réglage de l'e-cigarette procurant le plaisir maximum conduisant ainsi à augmenter les chances de sortie du tabac. Des rencontres brèves entre fumeurs et vapoteurs (vap'speed dating) seront également proposés aux personnels fumeurs.

Généralisation d'une procédure " premier-jour " ultra simplifiée de prise en charge systématique des fumeurs dès leur admission dans les services hospitaliers par les infirmières

Une procédure " premier-jour " ultra simplifiée de prise en charge systématique des fumeurs dès leur admission à l'hôpital par les infirmières sera proposée à tous les services sur le modèle de ce qui a été réalisé avec succès dans le service de chirurgie maxillo-faciale à la Pitié-Salpêtrière, AP-HP.

Les infirmières ont en effet maintenant le droit de prescrire les substituts nicotiques. Cette prise en charge est présentée aux fumeurs comme une aide pour diminuer l'envie de fumer lors de l'hospitalisation et de réduire les complications des traitements et l'aggravation de nombreuses maladies.

Des travaux de recherche à l'AP-HP

Une des missions de l'AP-HP est la recherche, en particulier, la recherche clinique dont l'objectif final est l'amélioration de la prise en charge des patients.

L'AP-HP a été ou est promoteur de plusieurs recherches cliniques concernant le tabagisme et dont la subvention est assurée par des appels à projet compétitif du Programme Hospitalier de Recherche Clinique (PHRC), de l'Institut du cancer (INCa) ou du Ministère de la santé.

L'étude SNIPP

Un appel à projet du Ministère de la santé a subventionné un essai thérapeutique randomisé comparant l'efficacité de la substitution nicotinique par dispositif transdermique (patch) à son placebo chez la femme enceinte fumeuse - « étude SNIPP ». 402 femmes enceintes fumeuses ont été randomisées dans cette étude multicentrique, nationale. Les traitements ont été administrés à partir du premier trimestre jusqu'à l'accouchement. [L'étude, appelée « étude SNIPP » montre que comparativement au placebo, les substituts nicotiques n'augmentent ni l'abstinence des femmes enceintes, ni le poids de naissance des bébés.](#) (Berlin I, Grangé G, Jacob N, Tanguy ML. Nicotine patches in pregnant smokers: randomised, placebo controlled, multicentre trial of efficacy. *BMJ*. 2014 Mar 11;348:g1622. doi: 10.1136/bmj.g1622.)

Les données de l'étude SNIPP ont permis de tirer d'autres conclusions utiles pour la pratique clinique :

- La concentration salivaire de cotinine (métabolite de la nicotine) pourrait être un indicateur de la concentration de nicotine dans le lait maternel, un indicateur de l'exposition à la nicotine des enfants allaités par le lait en cas de tabagisme de la mère allaitante.

(Jacob N, Golmard JL, Berlin I. Relationships between nicotine and cotinine concentrations in maternal milk and saliva. *Acta Paediatr.* 2015 Aug;104(8):e360-6. doi: 10.1111/apa.13031)

- La cotinine salivaire reflète la concentration de cotinine et de nicotine dans le liquide amniotique et pourrait être utilisée dans le cadre du suivi des femmes enceintes fumeuses. (Jacob N, Golmard JL, Berlin I. Fetal exposure to tobacco: nicotine and cotinine concentration in amniotic fluid and maternal saliva. *J Matern Fetal Neonatal Med.* 2016 Apr 19:1-7)

- Les femmes enceintes fumeuses ressentent des envies de fumer plus fortes. Lorsqu'elles arrêtent de fumer, elles ressentent plus fortement des symptômes de sevrage que les femmes non enceintes, ce qui explique les difficultés à arrêter de fumer, même si elles sont conscientes que le tabac est mauvais pour la grossesse et l'enfant à naître. (Berlin I, Singleton EG, Heishman SJ. Craving and Withdrawal Symptoms During Smoking Cessation: Comparison of Pregnant and Non-Pregnant Smokers. *J Subst Abuse Treat.* 2016 Apr;63:18-24. doi: 10.1016/j.jsat.2015.12.008.)

- La grande majorité des femmes enceintes fumeuses n'arrivant pas à arrêter de fumer, baisse sa consommation en pensant que cette réduction réduit les effets négatifs du tabac sur la grossesse. L'analyse des consommations de cigarettes pendant la grossesse a montré que même en fumant moins que 5 cigarettes par jour, le poids de naissance est réduit de 227 g en moyenne par rapport au poids de naissance des nouveau-nés dont la mère a réussi à arrêter de fumer complètement (publication en cours). La perte en poids de naissance est encore plus importante si la mère a fumé pendant la grossesse entre 5 à 14 cigarettes par jour (perte de poids de 245 g) ou plus de 14 cigarettes par jour (perte de poids de 551 g)

L'étude FISCIP

Une subvention par appel d'offres INCa a permis de lancer l'étude FISCIP (Incitation financière à arrêter de fumer pendant la grossesse, essai multicentrique, randomisé) en avril 2016. L'objectif de cette étude est de voir si la récompense financière (incitation financière) de l'abstinence tabagique par bons d'achat permet d'augmenter le nombre de femmes enceintes fumeuses de devenir abstinentes tabagiques au cours de leur grossesse. Cette étude nationale, multicentrique est en cours de réalisation dans 15 maternités du pays. En effet, le tabagisme de la femme enceinte n'a pas seulement des conséquences négatives pour la grossesse ou pour la périnatalité, il peut avoir aussi des conséquences négatives sur la santé de l'enfant pratiquement sur leur vie entière ; c'est un facteur de risque de troubles psychiatriques, de l'asthme, de l'obésité, etc. qui, à leur tour, vont engendrer des coûts considérables pour les systèmes de santé. C'est pourquoi, les données seront analysées non seulement pour les aspects cliniques (abstinence tabagique de la mère pendant la grossesse, caractéristiques de naissance des nouveau-nés), mais aussi en termes de coût-efficacité.

(Berlin N, Goldzahl L, Jusot F, Berlin I. Protocol for study of financial incentives for smoking cessation in pregnancy (FISCIP): randomised, multicentre study. *BMJ Open.* 2016 Jul 26;6(7):e011669. doi: 10.1136/bmjopen-2016-011669.)

L'étude ECSMOKE

L'AP-HP est promoteur de l'étude ECSMOKE, financée par le PHRC National. Cette étude démarrera début 2017 et comparera la cigarette électronique contenant de la nicotine à la cigarette électronique sans nicotine et à un médicament (varénicline) qui a l'autorisation de mise sur le marché comme aide au sevrage tabagique. Ce sera une étude pivot dont l'objectif est de démontrer que la CE contenant de la nicotine est une aide au sevrage tabagique et a un rôle dans la prise en charge des fumeurs. 650 fumeurs seront randomisés et suivis dans 13 consultations de tabacologie de différentes structures hospitalières du pays. Les résultats sont attendus pour 2020.